

ateliers roulants, camions radiophoniques, ambulances, camions à incendie, voitures-estafettes, voitures de reconnaissance, voitures blindées, transports de troupes et de munitions, tracteurs d'artillerie et remorques. Cet outillage militaire motorisé de différents genres sortait des ateliers de montage canadiens en 1943 au taux d'environ 3,500 unités de transport motorisé et 300 véhicules de combat par semaine, représentant comme valeur plus de \$400,000,000 pour le transport motorisé et \$125,000,000 pour véhicules de combat, soit un total de plus de \$525,000,000 durant l'année. Ce rendement dépasse de beaucoup toute autre entreprise de production dans l'histoire de la nation.

La "chenillette" est en réalité un tank minuscule; sa production s'est maintenue au taux de 900 par mois, et environ 23,000 avaient été livrés à la fin de 1943. Cet efficace petit véhicule de combat blindé se déplace à une vitesse de plus de 30 milles à l'heure sur la piste de roulement et est facilement manœuvrable sur n'importe quel terrain.

La variété des véhicules construits a demandé la production de plus de 60 différents genres de carrosserie. Lors de la déclaration de la guerre, l'industrie canadienne avait des facilités très limitées et très peu d'expérience dans ce domaine. Pour répondre à la forte demande de l'industrie de l'automobile, les manufacturiers en cette matière ont coordonné leurs ressources en vue de la production de la carrosserie et des remorques; l'organisation qui en est résulté, connue sous le nom d'Association des manufacturiers de carrosserie d'acier, a remporté un succès qu'aucune autre méthode n'aurait pu réaliser.

Lorsque la guerre s'est déclarée en 1939, l'industrie était très peu préparée pour faciliter la production des bandages pour voitures militaires. La production de bandages prenait de l'expansion en fonction de l'accroissement des besoins militaires en véhicules-moteur et, depuis le commencement de la guerre jusqu'en 1943, environ 3,000,000 de bandages ont été produits par cette industrie pour les véhicules du type militaire.

*Régie des véhicules-moteur.*—En temps de paix, l'industrie de l'automobile était l'une des cinq principales entreprises manufacturières du Canada dont les usines et l'outillage étaient évalués à plusieurs millions de dollars. Des centaines d'industries filiales employant plusieurs milliers d'ouvriers alimentaient cette vaste industrie de fournitures et de matières premières. Une organisation de marchands et de distributeurs répandue dans tout le pays dispensaient les produits finis et une armée de mécaniciens les gardaient en bon état de fonctionnement.

Pour convertir les aménagements de cette industrie en aménagements de guerre et pour aider à l'entretien mécanique des voitures de tourisme et des camions essentiels, un Régisseur des véhicules-moteur fut nommé le 13 février 1941.

La Régie se trouvait en présence de trois problèmes importants: fournir aussi rapidement et aussi économiquement que possible des approvisionnement de guerre; subvenir aux besoins civils essentiels; et déterminer dans quelle mesure la conversion des besoins de paix en besoins de guerre pouvait s'accomplir afin de conserver les matières premières, le capital humain et les facilités manufacturières.

De bonne heure en 1942, la production de voitures de tourisme cessa, mais pour les besoins des médecins, des infirmières, des services d'incendie et de police et autres classes d'usagers essentiels, 4,500 automobiles neuves furent mises en réserve dans une "banque" d'Etat.

En janvier 1942, les demandes des forces armées s'étaient accrues à un tel point qu'il fallut recourir à des restrictions énergiques sur la fabrication des camions pour